

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 268 Quelque Advocat de gagner curieux

[1573_Recrepastemps_Hui] 268 Quelque Advocat de gagner curieux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Procureur de convent qui perdoit les causes par faute de mentir.

Incipit non modernisé Quelque advocat de gagner curieux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort

Ce document est une variation de :

[\[1551_Boutehors_Gort\]](#) 018 Quelque Advocat de gagner curieux

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 159 Quelque Advocat de gagner curieux est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 268

Foliotation H3r, H3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Contre amours.

Amour fuy t'en au loing de moy,
Avec tous tes banquets & pompes,
Tu n'es que dueil, peine & esmoy,
Et le meilleur en fin tu trompes:

Autre.

Fuy t'en de moy, fuy t'en arriere,
Car ta beauté tant singuliere,
Trop dangereux mal me pourchasse,
Si tu ne me fais quelque grace,

A vne dame belle: mais incoustante
O fusles tu plus laide vn peu,
Ou bien plus douce & plus constante
A ta bonté long temps i'ay creü,
Mais ceste beauté tant seante,
Mon cueur d'vne craincte tourmente,
De perdre ce que i'ayme tant,
Ainsi, ce qui trop me tourmente:
Desplait à mon contentement.

D'vn procureur de conuent qui perdoit
les causes par faute de mentir.

Quelque aduocat de gaigner curieux
Par bien mentir tous proces se peut faire,
En vn conuent moynes religieux,
Et luy receu, on luy commit l'affaire,
Du procureur du conuent, mais ce frere

RECREATION

Du tout perdoit les proces qu'il menoit,
Or luy enquis à quoy celà tenoit
Dit que c'estoit pource que de mentir
Totalement en proces s'abstenoit,
Dont affermoit pour vray s'en repentir.

A celle qui donna vn doux baiser
avec vn bon mot.

Le doux baiser de ta bouche tant saine,
Qui vn bon mot avecques bonne alaine
M'apporta hier, à mis dedans mon cueur
Tresgrand espoir d'un bien encor meilleur:
D'un Roy, & d'un rustique ayant
acheté vns souliers neufz.

Vn iour vn roy rencontrant vn rustique,
Lequel portoit vn souliers neufz sur soy
Luy demanda combien en la boutique
Du cordoanier ilz luy coustoient? à quoy
Or deuinez monsieur (dist il au Roy)
Adonc le Roy cinq solz luy vint à dire:
Vous ne mentez (ce dist il) sur ma foy
Que d'un liard, duquel mot on peut rire.

A vne belle ieune fille, braue, esueillée
& par tout triumpante.

Si Iupiter ne gouvernoit les cieux,
si Apolo ne menoit ses cheuaux,
Si Cupido n'estoit bendé des yeux,